

Dimanche 23 novembre 2025

Paroisse de Mouvaux

Dimanche du Christ Roi

Roi, Royaume, Royauté, voilà des mots qui évoquent des images d'apparats et de luxe...Et cependant c'est bien une autre image que nous présentent les textes de ce jour où nous fêtons le Christ Roi. Celle d'un crucifié, méprisé, ridiculisé que l'on appelle par dérision roi! Et cependant Paul nous invite, dans sa lettre, à entrer dans ce royaume. Est-ce vraiment tentant ?

Lors de la célébration d'un baptême, le célébrant dit en imposant l'huile consacrée sur le baptisé qu'il devient prêtre, prophète et roi. Pour comprendre cette royauté, regardons comment Jésus l'assume : en étant serviteur. L'image la plus emblématique est celle du lavement des pieds, texte que nous écoutons chaque jeudi saint, signe d'un service humble, en particulier auprès des personnes les plus marginalisées, que ce soit par leur statut social ou par la maladie. Cette dimension est indissociable de celle de la consécration du pain et du vin. L'un ne va pas sans l'autre.

Et si ce service, cette royauté était la clef du bonheur ? Associé à la dimension prophétique à laquelle tous nous sommes conviés, c'est-à-dire savoir poser des gestes, des actes qui préfigurent ce que sera le Royaume.

Célébrer la fête du Christ Roi, c'est mettre en valeur cette manière d'être et de faire de Jésus, afin de nous l'approprier.

De quelle manière ?

Le premier texte que vient de publier le pape Léon, l'exhortation : *Dilexit te, Je t'ai aimé* Peut nous servir de guide.

Ce texte important, que je vous invite chaudement à lire, est d'une certaine manière le condensé de la pensée de notre nouveau pape.

C'est surtout une invitation à vivre pleinement notre foi en acte et ainsi d'en témoigner. C'est aussi un chemin qui mène à la joie véritable.

Ce texte s'inscrit parfaitement dans la dynamique de ceux des dimanches précédents, à la fois celle du Corps du Christ dont nous sommes partie prenante et celle de l'attention aux plus pauvres de dimanche dernier.

Le Christ roi est avant tout : serviteur. L'Eglise doit en témoigner à travers la diaconie. C'est à dire le service.

Cette exhortation écrite par deux papes, François et Léon XIV, montre combien ils partagent une intention fondamentale, celle que les communautés catholiques soient cohérentes avec l'identité profonde de l'Eglise : « L'Eglise n'est pleinement épouse du Christ que lorsqu'elle est également sœur des pauvres » (§59).

Cette exhortation est totalement orientée sur la place des pauvres.

A la fois comme élément fertilisant pour stimuler notre foi, et dynamisant pour nous inviter à combattre des situations de vie intolérables.

Après un rappel sur la place privilégiée des pauvres tant dans la Bible, que dans le Magistère et dans l'Eglise, le pape Léon propose à travers des paroles fortes et vigoureuses, auxquelles nous ne pouvons et ne devons rester sourds, deux pistes: la réflexion et l'action.

Les personnes pauvres et vulnérables nous évangélisent : « Dans le silence de leur condition ils nous confrontent à notre faiblesse, la personne âgée par sa vulnérabilité rappelle notre faiblesse. De plus les pauvres nous font réfléchir sur l'inconsistance de cet orgueil agressif avec lequel souvent nous affrontons souvent les difficultés de la vie. Pour nous chrétiens, la question des pauvres nous ramène à l'essentiel de notre foi. Les pauvres ne sont pas une catégorie sociologique, mais la chair même du Christ. »

« On constate, dit le pape, dans certains mouvements ou groupe chrétien, un manque, voire une absence d'engagement pour le bien commun de la société et en particulier pour la défense et la promotion des plus faibles et des plus défavorisés. Il convient de rappeler, dit-il, que la religion ne peut se limiter à la sphère privée comme si elle n'avait pas à se préoccuper des problèmes touchant à la société... »

« En réalité toute communauté d'Eglise, dans la mesure où elle prétend rester tranquille sans se préoccuper de manière créative et sans coopérer avec efficacité pour que les plus pauvres vivent avec dignité et pour l'intégration de tous, court le risque de se désagréger ».

L'amour chrétien brise toutes les barrières. Il n'a pas de limite. Il est avant tout une façon de concevoir la vie et une façon de vivre.

C'est ce chemin qui mène au Royaume, en y participant.

Ce chemin mène à la joie véritable.

Allez-y !

Francis Merckaert - Diacre